

ISRAËL ENTRE LES LIGNES

MAGAZINE SUR LA VIE EN ISRAËL

www.israelentreleslignes.com

www.israel-suisse.org.il

N° 11 – November 2024



Plus de 100 otages se trouvent encore entre les mains des terroristes palestiniens à Gaza. Pour ces otages et leur famille, c'est l'enfer depuis le 7 octobre 2023. Nous devons les ramener à la maison. Chaque jour compte. Tant qu'ils ne seront pas libérés, nous serons tous à Gaza. Nous dédions cette édition à tous les otages encore détenus.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Interview de S.E. Simon Geissbühler, ambassadeur de Suisse en Israël



L'ambassadeur Simon Geissbühler dans son bureau à Tel Aviv. (Photo : presse)

Entre les lignes (ELL) : Monsieur l'ambassadeur, bienvenue en Israël. Quelle relation aviez-vous avec le pays avant d'y devenir l'ambassadeur de Suisse ? Vous y étiez-vous déjà rendu ? Que représentait ce pays pour vous ?

S.E. Simon Geissbühler (SG) : J'étais déjà allé plusieurs fois en Israël, à la fois à titre privé et comme chercheur. En tant qu'historien, j'ai étudié de manière approfondie l'histoire des Juifs d'Europe de l'est et la Shoah, en particulier en Bucovine et en Bessarabie. Je suis venu plusieurs fois en Israël car j'ai effectué des recherches à Yad Vashem. J'ai même eu le grand honneur d'être invité une fois à Yad Vashem pour y faire un exposé sur le sujet.

ELL : D'où vient votre intérêt pour la Shoah et les Juifs d'Europe de l'Est ?

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

SG : Lorsque j'étais lycéen, je me suis plongé dans l'œuvre d'Isaac Bashevis Singer qui a beaucoup écrit en yiddish sur le shtetl, sur la 'grande ville juive' de Varsovie. En 2007, j'ai d'abord été en poste comme envoyé en Roumanie puis en Pologne. Ma femme est d'origine ukrainienne. Ces nombreux points de convergence ont suscité en moi le besoin de documenter l'héritage juif, également en tant qu'historien. Entre temps, j'ai écrit plusieurs ouvrages sur le sujet. Je dois néanmoins préciser que même si la Shoah a été ma porte d'entrée en Israël il serait faux de réduire mon intérêt pour ce pays à ce terrible événement. J'ai dirigé ces dernières années la division de la Paix et des Droits de l'Homme au sein du département des Affaires étrangères à Berne et je me suis rendu à ce titre il y a deux ans en Israël. A l'époque, je suis également allé à Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem et j'ai réalisé qu'Israël est un pays avec une histoire agitée et compliquée. Une société multiculturelle, une démocratie fragile, le pays des start-ups avec des fossés socio-économiques. Une puissance militaire mais avant tout un pays très résilient que j'observe avec un vif intérêt et, en tant que diplomate, avec une empathie critique.

ELL : Vous entrez en fonctions dans un pays en guerre. Quelles peurs avez-vous éprouvées en venant ?

SG : Je n'ai éprouvé aucune peur. J'ai vu la guerre en de nombreux endroits, à Bagdad, en Ukraine, au Nigéria. Depuis le 7 octobre, il est certain que la situation à Tel-Aviv est difficile, mais ce n'est pas comme à Kiryat Shmona. Ma femme qui a vécu la guerre en Ukraine éprouve plus de craintes quand la sirène retentit. Bien évidemment, j'ai discuté avec elle en détail de la question de savoir si nous partions en famille.

ELL : Quels sont vos objectifs pour les prochaines années en Israël ? Quels sont les points sur lesquels vous allez particulièrement vous concentrer ?

SG : On apprend vite en Israël qu'ici les choses bougent très vite. Etablir un plan quadriennal n'est pas réaliste et, à mon avis, empêche de garder l'esprit ouvert. Les intérêts et les valeurs de la Suisse constituent l'épine dorsale de mon travail. La politique et la politique de sécurité ainsi que la politique de paix sont les axes forts. La mémoire de la Shoah est également pour moi un point de départ. Je suis aussi impliqué contre l'antisémitisme.

ELL : Comment évaluez-vous les relations actuelles entre Israël et la Suisse ? Quels sont les points susceptibles d'être améliorés ?

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

SG : La Suisse s'est montrée très solidaire avec Israël après le 7 octobre. La durée de la guerre à Gaza a suscité des critiques. Il est évident que la guerre rétrécit notre marge de manœuvre. Je pense qu'il y a un fort potentiel concernant la relation entre Israël et la Suisse, notamment dans le domaine de l'innovation où les deux pays ont beaucoup à offrir

ELL : Ce n'est pas la même chose de vivre ici ou de venir en visite. Qu'est-ce qui vous a particulièrement frappé durant vos premières semaines ici.

SG : J'ai immédiatement remarqué à quel point les gens sont directs. J'ai été frappé par la simplicité et le sens de l'improvisation mais également par une certaine dureté dans les relations. Les disputes sont bruyantes, ce qui est certainement aussi le signe d'une démocratie vivante. On ne se rend pas non plus toujours compte de la diversité régnant dans le pays quand on n'y vit pas. Pendant mon court séjour, j'ai déjà rencontré le seul député Druze et le plus important politicien arabe et j'ai assisté à un mariage de Sépharades orthodoxes. J'étais à Nazareth et y ai rencontré des ONG arabes-israéliennes et je me suis rendu trois fois à la frontière avec Gaza, en particulier à Nir Oz et Sderot qui ont énormément souffert de l'attaque du Hamas du 7 octobre.

ELL : Monsieur l'ambassadeur, merci beaucoup pour cet entretien !

Rapport sur les agressions sexuelles perpétrées le 7 octobre 2023

« Ce rapport professionnel explique comment nous devons affronter la situation. C'est un instrument très efficace pour dénoncer l'attitude scandaleuse de la communauté internationale et il pourra servir ultérieurement pour initier des poursuites judiciaires. La publication de ces informations fait partie intégrante des nouveaux défis que l'humanité doit relever face au terrorisme. Cette histoire ne doit en aucun cas être ignorée ». Ces paroles de Me Yifat Bitton s'appliquent au nouveau rapport publié sur les viols collectifs commis le 7 octobre. Yfat Bitton est avocate. Pendant près d'un an, elle a étudié le dossier des délits sexuels commis par les terroristes palestiniens lors de leur attaque du 7 octobre. En collaboration avec les avocates Vardit Avitan et Shir Burka ainsi qu'avec l'avocate Odaya Shaked, elle a interrogé des dizaines de personnes qui ont été témoins des atrocités subies.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Le rapport publié en octobre 2024

Les juristes ont établi un rapport très complet des violences sexuelles commises le 7 octobre 2023. Elles ont travaillé sur ces faits pendant leur temps libre et avec l'aide modeste de deux fondations. Sur près de 100 pages rédigées tant en hébreu qu'en anglais, ces expertes ont expliqué d'une part l'ampleur des agressions sexuelles et d'autre part les difficultés à les établir.

Les premiers secours n'étaient pas préparés aux horreurs qu'ils ont vues

Le rapport montre clairement à quel point les premiers secours (entre autres Zaka, la police, la police des frontières, l'armée et le corps médical) étaient peu préparés à l'étendue du massacre et notamment aux épouvantables abus sexuels commis. De nombreux cas n'ont pas été documentés voire même dissimulés pour respecter la pudeur des victimes. C'est ainsi que certains secouristes ont rhabillé des cadavres de

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

femmes trouvés nus ou modifié leur position pour leur rendre une certaine dignité. En outre, de nombreuses preuves, par exemple préservatifs usagés ou vêtements déchirés, ont été purement et simplement jetées.



Manifestation de femmes en décembre 2023 devant le quartier général de l'ONU à New York en réponse au silence de la communauté internationale face aux violences sexuelles commises par les terroristes du Hamas contre des femmes israéliennes pendant le pogrom du 7 octobre 2023 (photo : presse)

Le Dr Naama Samet, une spécialiste de la chirurgie maxillo-faciale et bucco-dentaire, qui travaille bénévolement depuis 15 ans dans le service d'identification des victimes des forces armées israéliennes, répond à la question de savoir si l'examen des cadavres a été adapté à la situation après constatation des premiers abus sexuels : « Non. Le temps a manqué pour cela. On finit par se fermer complètement pour pouvoir tenir le coup. Je me rappelle deux cadavres calcinés dont les jambes étaient écartées. Nous voulions identifier les cadavres aussi rapidement que possible et non pas déterminer ce qui leur était arrivé. Ce fut une erreur mais il nous aurait fallu des mois si nous avions procédé autrement. Nous avons été les témoins d'actes épouvantables ».

D'autres priorités

Shir Burka, experte en droit et en sécurité occupant depuis dix ans le poste de commandant d'une division pour Gaza a été appelée l'après-midi du 7 octobre dans la salle de guerre improvisée de la Northern Brigade dans le sud du pays. « En tant

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

qu'officier dans la salle de guerre, j'ai vécu le chaos des premiers jours suivant l'attaque. Nos priorités étaient clairement de protéger et sauver le plus possible de vies, d'évacuer les blessés et les morts et de se préparer à de nouvelles attaques. A aucun moment nous n'avons été informés des viols ».

Dans leur rapport, Yfat Bitton et ses consoeurs présentent de nouvelles conclusions, à savoir : premièrement les difficultés lors de la collecte et de la documentation des preuves de délits sexuels sont dues au fait qu'il s'agit en l'occurrence d'une forme d'attaque totalement nouvelle et deuxièmement ces actes pourraient être à nouveau commis.

Les juristes ont qualifié le pogrom du 7 octobre d'événement invasif. Yfat Bitton a déclaré : « Cette attaque éclair sur le territoire d'un Etat occidental souverain est unique en son genre. Il s'agit d'une incursion terroriste, d'envahisseurs qui ont circulé sur le territoire, semant la destruction, puis qui sont repartis ». Elle a ajouté que le risque subsiste que de telles attaques se produisent également en d'autres endroits du monde.

« Il est d'une importance primordiale que l'Etat tienne compte de ce rapport, que les organismes y mentionnés le lisent, comprennent les manquements dans leur travail et procèdent aux corrections nécessaires ».

Très forte natalité dans les hôpitaux israéliens

Malgré la situation particulièrement difficile que traverse actuellement le pays, le taux de natalité y reste très élevé. Dana Michaeli, cheffe des sage-femmes au sein de l'hôpital Ichilov à Tel-Aviv, a déclaré sur la chaîne i24 qu'en octobre 2024 l'établissement avait enregistré 30 pour cent de plus de naissances qu'en octobre 2023. A noter toutefois que ces chiffres s'expliquent aussi en partie par le fait que de nombreuses personnes ont dû quitter le sud et le nord en raison de la guerre.

Tout le monde est stressé. Certaines femmes ont perdu leur mari, ou des membres de leur famille ou leur maison et elles sont profondément traumatisées. Nous avons eu des femmes qui ont dû accoucher en l'absence de leur partenaire car ce dernier était rappelé sous les drapeaux. C'est une année étrange pour mettre un enfant au monde mais cela nous donne aussi beaucoup d'espoir » a expliqué Dana Michaeli.

183 000 enfants sont nés en Israël entre septembre 2023 et septembre 2024. Le taux de natalité en Israël est le plus élevé de tous les pays membres de l'OCDE (la moyenne au sein des pays de l'OCDE est de 1,5 enfant par femme contre 2,9 en Israël). Ce taux s'explique par le nombre d'enfants chez les religieux, mais chez les laïcs le taux moyen est quand même de 2 enfants, ce qui est sensiblement supérieur à celui enregistré dans les autres pays occidentaux.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Et pourtant, les établissements hospitaliers comme Ichilov doivent faire face à de grandes difficultés depuis le début de la guerre. Les soins intensifs sont logés dans un bunker mais les autres stations doivent être évacuées en cas d'alertes. De plus, de très nombreux salariés ont été rappelés sous les drapeaux.



Le professeur Yariv Yogev est le médecin chef du service natalité à Tel-Aviv. Le 7 octobre 2023, il a perdu l'une de ses filles (photo : capture d'écran)

Médecin chef du service natalité de l'hôpital Ichilov, le professeur Yaniv Yogev, a perdu sa fille de 22 ans qui assistait au festival de musique Nova. Le lendemain du massacre de son enfant, le Dr Yogev reprenait le travail. Depuis cette terrible journée, il a mis au monde des milliers d'enfants. L'un des services hospitaliers porte le nom de sa fille. Il est destiné à aider des femmes enceintes traumatisées. « On a pu entendre aux informations que 1170 personnes ont été massacrées le 7 octobre et quelques jours après cette annonce, l'un des médecins de mon service m'a annoncé : « Aujourd'hui, 1170 bébés sont nés dans notre hôpital depuis le 7 octobre ». C'était trois ou quatre semaines après le début de la guerre. J'ai vu dans ce chiffre une sorte de vengeance, une sorte de continuation, de mission pour moi » a expliqué le professeur Yogev.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**